



## Ouverture du XVIII<sup>ème</sup> Chapitre Général

C'est toujours une joie de nous retrouver en tant que Compagnie Universelle et encore davantage en ces temps où nous avons expérimenté ce que cela suppose de ne pas pouvoir le faire. Les témoignages d'affection que nous nous sommes donnés les unes aux autres le montrent.

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2021, date à laquelle nous aurions dû ouvrir ce XVIII<sup>ème</sup> Chapitre Général, jusqu'à aujourd'hui, neuf mois ont passé : le temps qu'il faut pour engendrer un enfant.

La pandémie occasionnée par le Covid-19 a eu le pouvoir d'arrêter le temps et de rétrécir l'espace; elle nous a fait changer nos plans et nos projets et elle a bouleversé le cours de la vie de beaucoup. En même temps, comme en d'autres situations limites que la vie nous présente, elle nous a apporté des leçons que nous ne pouvons oublier, car elles nous renvoient à ce qui est fondamental dans nos existences, comme le dit clairement le Pape François: "la tempête met à découvert toutes les tentatives d'enfermer et d'oublier ce qui a nourri l'âme de nos peuples"<sup>1</sup>.

Nous sommes certaines que ce qui a été engendré pendant ces mois d'attente de la célébration du Chapitre Général nous aidera aussi à le vivre avec la profondeur qu'il requiert.

Un Chapitre est avant tout *une rencontre entre sœurs*.

Dans cette étape pré-capitulaire prolongée, nous avons été attentives les unes aux autres, prenant soin les unes des autres auprès des plus proches, et plus unies que jamais à distance. Nous avons pleuré les départs et nous nous sommes réjouies des bonnes nouvelles. Nous avons constaté qu'au-delà des différences et des maladresses quotidiennes, il existe des liens forts qui nous unissent, nous soutiennent et nous font avancer.

Cachée dans la simplicité, nous avons découvert la grandeur de la fraternité, cette fraternité qui devient essentielle pour rechercher ensemble la volonté de Dieu. Dieu advient dans la rencontre.

Chaque Chapitre *recrée l'universalité*

Nous avons vu à quel point cette pandémie nous a tous touchés, comme le disait Albert Camus : "cette maladie... même ceux qui ne l'ont pas la portent dans leur cœur". Nous avons fait l'expérience en notre chair de ce monde unique, interdépendant, global et

---

<sup>1</sup> Moment extraordinaire de prière en temps de pandémie. Atrium de la Basilique Saint-Pierre. Rome, 27 mars 2020.

inégal dont nous faisons partie. Et aussi de l'appel urgent à construire la Maison commune, à développer une conscience universelle qui la rende possible.

Recrée dans notre mémoire, la recommandation de Sainte Jeanne a résonné en nous : « unissez vos forces<sup>2</sup>, toutes les forces, avec la certitude que chaque différence compte, et qu'en cela réside la clé pour continuer à générer la vie et l'avenir.

Un Chapitre est *oeuvre de l'Esprit*.

La vulnérabilité et l'impuissance que nous avons ressenties et continuons d'expérimenter dans notre monde et aussi dans la Compagnie, nous ont sorties de nos références à nous-mêmes, de notre arrogance et de nos fausses sécurités. Elles nous ont recollées à la terre et nous ont offert la possibilité de regarder vers en-haut, en remettant les rênes de notre vie entre d'autres mains.

En veille dans nos cœurs, nous avons découvert le pouvoir de l'*humilité*, le lieu à partir duquel il est possible de se laisser conduire par le Seigneur, ouvertes à sa volonté, en tant qu'Église en sortie, pour collaborer à la réalisation de son rêve évangélique et prophétique. L'humilité permet de laisser Dieu être Dieu.

Chaque Chapitre est un *appel à la conversion*.

De façon manifeste ou sous couvert de bien, des stimuli et des motivations qui nous entourent entrent dans nos vies, prennent possession de nous et déforment le Projet du Royaume que le Seigneur nous a confié. Ce que nous avons vécu durant cette période : l'arrêt forcé, l'isolement, les renoncements que nous avons dû faire, la douleur et la souffrance autour de nous... a comporté beaucoup de désert.

Éloquent dans le silence, nous avons entendu l'appel à nous libérer des pressions qui nous envahissent de l'intérieur et de l'extérieur, à libérer notre liberté. La liberté libérée nous permet de faire place au don et d'accueillir avec joie la nouveauté que le Seigneur veut nous offrir.

Un Chapitre est un *acte de foi*.

Nous sommes devenues plus conscientes que la vie est un don fini et, en même temps, plus fort que la mort ; elle n'a besoin que d'une petite fissure pour continuer à germer. Croire en ce paradoxe nous a donné la force de sortir de nos zones de confort et d'inertie connues, nous a conduites à explorer, avec audace et créativité, des voies inédites qui ont permis de prendre soin de nous et de prendre soin de la mission, au-delà même de ce que nous pouvions imaginer.

Lumineuse parmi les ombres, nous avons découvert la flamme qui nous guide. Tant que nous aurons des raisons d'y croire, nous continuerons à ouvrir des chemins d'avenir. Il faut nourrir la foi, "entretenir la flamme"<sup>3</sup>. Nous avons besoin de croire pour pouvoir créer.

---

<sup>2</sup> Bouzonié, Jean sj. *Histoire de l'Ordre des religieuses de Notre-Dame*, vol I, Poitiers 1697, p. 51; Rome 2012, p.98 et 99.

<sup>3</sup> H.O.I (2012), o.c, p. 53.

Chaque Chapitre est un *engagement d'espérance*

Dans les hôpitaux, dans les établissements pour personnes âgées, dans les repas distribués aux plus pauvres, dans les centres d'hébergement, dans nos quartiers, nos villes et nos villages... Dieu, avec son amour gratuit et inépuisable, a été présent et actif au travers de nombreuses mains. Dieu ne s'est pas arrêté dans sa proposition de salut. La relecture de notre histoire, depuis nos origines, nous a aussi permis de ressentir sa présence, sa compagnie et son action au sein de chaque réalité.

Bien que parfois nous ne le sentions pas, Dieu est à nos côtés et, sans perdre nos racines, ce qui nous fonde, il nous invite à aller de l'avant, avec un regard large et ouvert, avec l'indication que notre marche est toujours vers un horizon plein d'espérance.

Un Chapitre est un appel à *mieux collaborer à l'œuvre de Dieu dans l'histoire*

Ce que nous avons vécu nous a fait sentir que nous avons tous besoin les uns des autres. L'appel à marcher avec d'autres, à vivre la mystique de l'interaction, s'est renforcé en nous. En même temps, nos réflexions en ce temps pré-capitulaire ont rejoint celles de l'Église Universelle, une Église qui se veut ouverte, à l'écoute, proche, compatissante, tendre... Incontournables, dans ce monde qui souffre de la faim, de l'oppression, de la violence, de la guerre, sur cette terre qui a besoin de protection et de soins, dans cette Église qui se sent pécheresse, les paroles qu'un jour Dieu adressa à Sainte Jeanne continuent de résonner comme un écho : « *Tendez la main de manière éducative, renouvez l'Église* ». Aujourd'hui, le Seigneur nous les adresse à nous.

Les leçons que nous a données ce que nous avons vécu : fraternité, union, humilité, liberté, foi, espérance, engagement... sont des « expériences de vérité » sur lesquelles s'appuie l'Assemblée Capitulaire pour faire naître, sans crainte et avec audace, cette nouvelle vie que nous devons apporter en tant que Compagnie à la société et à l'Église.

Nous commençons ce XVIII<sup>ème</sup> Chapitre Général confiantes que le Seigneur nous conduira pas à pas. Nous lui demandons de nous laisser guider, interpeller et orienter par son Esprit.

Nous comptons aussi sur la force de la prière de toutes nos sœurs, de nombreux laïcs, de nos familles et amis.

Marie, Notre-Dame, sera à nouveau référence, présence inspiratrice et compagne proche dans cette nouvelle étape du cheminement capitulaire.

M<sup>a</sup> Rita Calvo Sanz, odn  
Supérieure Générale

Rome 1<sup>er</sup> avril 2022